

SYMPOSIUM

UBUNTU

MenEngage



JE SUIS PARCE QUE *tu es*

# Soins non rémunérés et économie du care

Nikki van der Gaag

Rapport de synthèse des discussions  
du 3e symposium mondial MenEngage,  
le symposium Ubuntu, 2020-2021.



**MenEngage Alliance**  
working with men and boys for gender equality

## À propos du symposium MenEngage Ubuntu

Le troisième symposium mondial de MenEngage représente l'activité collective la plus ambitieuse entreprise par MenEngage en tant qu'alliance mondiale travaillant avec les hommes et les garçons pour la transformation des masculinités patriarcales et l'égalité des genres, la justice sociale et la justice climatique.

La conférence (également connue sous le nom de « Symposium MenEngage Ubuntu ») a été envisagée à partir d'une volonté initiale de se réunir en présentiel pendant trois jours, qui s'est transformée en un événement en ligne qui a duré sept mois. Cette conférence a représenté un événement sans précédent pour l'alliance et pour toutes les personnes impliquées : plus de 5 000 inscrit.e.s de 159 pays et plus de 600 intervenant.e.s participant à 178 sessions mondiales (auxquelles s'ajoutent d'autres sessions aux niveaux régional, national et local).

Les membres et les partenaires de l'Alliance MenEngage se sont réunis pour faire le point sur le travail en cours et pour examiner les besoins futurs pour avancer notre travail. Le symposium a offert un espace de partage d'expériences, de témoignage et d'échange d'idées portant sur les modalités de remettre en question efficacement et de démanteler les normes patriarcales oppressives et les constructions des masculinités, sur l'identification de nouveaux objectifs, limites et stratégies et sur la mise en place d'un forum pour repenser l'agenda politique qui cible la transformation des structures de pouvoir fondées sur des injustices profondément ancrées.

La [Déclaration Ubuntu et appel à l'action](#) représente l'un des principaux documents issus du symposium.

## À propos de l'Alliance MenEngage

L'Alliance MenEngage est un réseau international qui mobilise les énergies collectives de ses membres pour mettre fin au statu quo patriarcal, pour soutenir les droits des femmes, LGBTQI et les droits humains et pour agir en faveur de la justice de genre et de la justice sociale pour toutes et tous.

L'Alliance MenEngage offre à ses membres un espace pour se rassembler, en solidarité avec les personnes les plus affectées par les injustices de genre et par les systèmes patriarcaux, afin de démanteler collectivement les obstacles structurels aux droits des femmes et à l'égalité des genres. En tant que réseau mondial, l'Alliance réunit des individus et des organisations qui partagent une vision commune du monde, où la justice de genre et les droits humains sont reconnus, promus et protégés, et où tous les êtres humains sont égaux et à l'abri des discriminations et de l'oppression.

La mission de l'Alliance MenEngage est de transformer l'inégale répartition du pouvoir et de démanteler les systèmes patriarcaux à travers la transformation des masculinités patriarcales et des normes rigides et néfastes à propos de ce que signifie « être un homme » ; le travail avec des hommes et des garçons pour la justice de genre, à travers des approches féministes intersectionnelles ; la mise en place des collaborations inclusives au niveau local, régional et mondial ; et des actions communes avec et redevables envers les mouvements pour les droits des femmes et la justice de genre, ainsi que d'autres mouvements de justice sociale.

En tant que membres et en tant que collectif, nous aspirons à une vision partagée et à une mission commune en faveur du changement positif et d'une transformation de l'inégale répartition du pouvoir, au profit de toutes et tous.

L'article a été écrit par Nikki van der Gaag pour l'Alliance mondiale MenEngage, avec les relectures de Sebastian Molano, Wessel van den Berg, Aapta Garg, Joni van de Sand et Magaly Marques, et a été édité par Jill Merriman. Conception graphique par Sanja Dragojevic basée sur la conception graphique conçue pour le Symposium Ubuntu par Lulu Kitololo. Traduction de: Anca Mihalache

Les avis exprimés ici n'engagent que l'auteur.e et les intervenant.e.s du troisième symposium mondial MenEngage, le Symposium Ubuntu.

Citer cet article : Alliance MenEngage. (2021). Nikki van der Gaag. *Résumés du symposium MenEngage Ubuntu : Soins non rémunérés et économie du care.*

# Table des matières

<b>1. Analyse du contexte et problématisation</b>	<b>4</b>
<b>2. Le travail de soins non rémunéré et travail domestique (thématique du symposium Ubuntu)</b>	<b>9</b>
2.1. Féminismes intersectionnels	9
2.2. La décolonisation	11
2.3. Le changement systémique féministe	12
2.4. Le « pouvoir avec » et la construction du mouvement	13
2.5. Transformer les masculinités patriarcales	14
2.6. La redevabilité	15
2.7. Les jeunes	16
<b>3. Pratiques prometteuses avec exemples</b>	<b>17</b>
3.1. Nicaragua : la campagne MenCare, de la recherche au plaidoyer	18
3.2. Philippines : le programme WE-Care d'Oxfam	19
3.3. Palestine : travailler avec les communautés sur les soins non rémunérés en utilisant l'approche de la déviance positive	20
3.4. Afrique du Sud : plaidoyer pour de meilleures conditions du congé parental pour toutes et tous	21
3.5. Uruguay : le système de soins national	22
<b>4. Lacunes, leçons apprises et recommandations</b>	<b>23</b>
4.1. Lacunes et leçons apprises	23
4.2. Recommandations pour les praticiens	25
<b>5. Bibliographie sélective sur les soins non rémunérés, le travail domestique et l'économie du care</b>	<b>30</b>
<b>Annexe 1. Liens vers les sessions du symposium portant sur les soins non rémunérés et l'économie du care</b>	<b>31</b>

“ **La seule voie à suivre est celle de l’inclusion, de l’équité, de la justice et d’un ordre économique et social durable fondé sur le care. Cette voie doit affirmer l’interdépendance de notre humanité et les droits humains universels pour toutes et tous, partout dans le monde.**

— DÉCLARATION UBUNTU ET APPEL À L’ACTION<sup>1</sup>

# 1. Analyse du contexte et problématisation

La thématique générale du troisième symposium mondial MenEngage (également connu sous le nom de « Symposium Ubuntu MenEngage ») portait sur le care – la sollicitude envers nous-mêmes, les autres, nos communautés, nos sociétés et envers la planète. Ainsi, le slogan du symposium – « Je suis parce que tu es/nous sommes » – met en évidence les interconnexions entre les approches qui prennent en compte le cadre individuel, interpersonnel et collectif du care.

Ce document ne couvre que les dix-neuf sessions du symposium axées spécifiquement sur les hommes et les masculinités en relation avec le travail de soins non rémunéré, principalement dans un cadre domestique. Toutefois, ce papier permet de prendre conscience du contexte plus large du care abordé dans de nombreuses autres sessions, qu’il s’agisse du fait de prendre soin de soi, du travail qui vise l’engagement des garçons et des jeunes hommes, du changement climatique, etc. Comme remarquent Berenice Fisher et Joan C. Tronto, citées pendant les quatre sessions du symposium portant sur les « Politiques du care » :

*Nous proposons de considérer la sollicitude comme une activité de l’espèce qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre « monde », afin de pouvoir y vivre dans les meilleures conditions. Ce monde signifie notre corps, notre personne et notre environnement, qui s’entrelacent dans une toile complexe qui forme la vie.<sup>2</sup>*

Certaines sessions du symposium ont porté sur le care dans ce contexte plus large de la construction d’une société basée sur la sollicitude plutôt que sur l’indifférence (« care less society<sup>3</sup>»). Des appels ont été lancés en faveur d’un cadre plus compréhensif du care, comme soulignait un rapport de 2018 d’ONU Femmes portant sur les objectifs de développement durable, qui notait que les soins impliquent la famille et la division du travail au sein de la famille, mais aussi les États, les marchés et le secteur à but non lucratif, dans un « diamant du soin<sup>4</sup>».

Le document de travail du symposium, intitulé *Contexte et défis du travail de transformation des normes de genre avec les hommes et les garçons*, décrit la manière dont le capitalisme a défini notre conception du travail de soins comme étant féminin, accordant ainsi plus de valeur au profit qu’aux services de soins.<sup>5</sup> L’analyse féministe de la division genrée du travail a

<sup>1</sup> Alliance MenEngage, « Déclaration Ubuntu et appel à l’action », 2021, [En ligne]. [http://menengage.org/wp-content/uploads/2021/06/Ubuntu-DCTA-Advanced-Edited-Version\\_eng.pdf](http://menengage.org/wp-content/uploads/2021/06/Ubuntu-DCTA-Advanced-Edited-Version_eng.pdf)

<sup>2</sup> Fisher, B., & Tronto, J. (1990). Toward a feminist theory of care. In E. K. Abel & M. K., Nelson (Eds.). *Circles of care: Work and identity in women’s lives*. SUNY Press.

<sup>3</sup> Chatzidakis, A., Litter, J., & Rottenberg, C. (2020). *The care manifesto: The politics of interdependence*. *The Care Collective*, Verso.

<sup>4</sup> ONU Femmes, « Traduire les promesses en action : l’égalité des sexes dans le Programme de développement durable à l’horizon 2030 », 2018, [En ligne] <https://www.unwomen.org/-/media/headquarters/attachments/sections/library/publications/2018/sdg-report-gender-equality-in-the-2030-agenda-for-sustainable-development-2018-en.pdf?la=en&vs=4332>

<sup>5</sup> Alliance MenEngage Alliance, « Contexts and challenges for gender-transformative work with men and boys: A discussion paper », 2021, [En ligne]. <http://menengage.org/wp-content/uploads/2021/02/Contexts-and-Challenges-for-Gender-Transformative-Work-with-Men-and-Boys-A-Discussion-Paper-English.pdf>

<sup>6</sup> Claire Slatter, Seona Smiles, Gita Sen, « Summary of: The remaking of social contracts: Feminists in a fierce new world », 7 novembre 2015, Development Alternatives with Women for a New Era, [En ligne]. <https://dawnnet.org/publication/summary-of-the-remaking-of-social-contracts-feminists-in-a-fierce-new-world/>

mis en évidence les problèmes liés à la séparation du travail productif et du travail reproductif, où les soins sont qualifiés de travail qui ne produit pas de la survalueur, contrairement au travail qui produit un résultat concret ou mesurable. Avec une attention pour la croissance durable et équitable et pour une production des sources d'énergie respectueuses de l'environnement, les économistes féministes ont élaboré un cadre pour un agenda de politique économique visant à éliminer les inégalités entre les genres et les discriminations fondées sur la race et à réduire la pauvreté, avec une attention particulière pour les emplois qui soutiennent ce modèle économique.

Lors d'une réunion stratégique organisée en 2019 à Mexico, des militantes féministes s'inscrivant dans ce cadre de pensée ont cité les éléments suivants comme étant les piliers de cette économie :

*Assurer l'accès universel à des services publics de soins de qualité ; garantir des salaires décents et l'accès à une protection sociale dans les métiers du soin ; augmenter considérablement les investissements publics dans l'économie du care ; assurer le congé parental et familial rémunéré ; accorder des points de pension pour le temps passé en dehors du marché du travail pour élever des enfants ou pour prendre soin des personnes à charge.*<sup>7</sup>

Plus récemment, des organisations féministes comme Women's Budget Group au Royaume-Uni ont élaboré un vaste programme de changements de politique en matière de soins. Comme le note un récent rapport du Women's Budget Group :

*Une économie solidaire [...] est une économie dynamique et innovante dans laquelle les êtres humains et notre planète commune s'épanouissent. Dans une économie solidaire, chaque personne donne et reçoit des soins en fonction de ses capacités et de ses besoins [...]. Une économie solidaire fait en sorte que chacun ait le temps de prendre soin des autres, ainsi que le temps de ne pas faire le travail de soins.*<sup>8</sup>

Les féministes latino-américaines qui travaillent sur les questions du care et de la justice économique expliquent ainsi :

*Il est essentiel de comprendre le care dans une perspective des droits, ce qui implique de reconnaître que tous les individus ont le droit d'assurer des soins, d'être soignés et de prendre soin d'eux-mêmes<sup>9</sup> [...] indépendamment de leur genre, de leur lieu de naissance ou de résidence ou de leur insertion sur le marché du travail. Pour que cela devienne une réalité, le travail de soins doit cesser d'être conçu comme une responsabilité exclusive des femmes et doit devenir une responsabilité sociale collective.*<sup>10</sup>

La pandémie de COVID-19 – et ses nombreuses conséquences négatives en matière d'égalité de genre – a donné un nouvel élan à ces idées et à ce travail. Au fur et à mesure que la pandémie évoluait, nous comprenions toutes et tous ce que signifie le care, comment le travail de soins était construit sur des inégalités préexistantes (y compris les inégalités raciales), et comment il conduisait à une fracture croissante au sein des sociétés ainsi qu'entre les sociétés. La question des soins en tant qu'effort collectif de solidarité avec les opprimés et transcendant les polarisations a été particulièrement présente pendant le symposium, ainsi que la reconnaissance du fait que si les soins nous concernent toutes et tous, ils nous affectent différemment, en fonction des critères comme le genre, la race, la classe, le lieu où nous vivons, notre situation économique, notre sexualité et bien d'autres facteurs.

C'est dans son acception plus large que le concept de care a donc été abordé pendant les sessions du symposium. Cependant, l'accent spécifique mis sur les soins qui concernent le domaine du travail avec les hommes pour l'égalité de genre, assumé également par de

<sup>7</sup> « Women radically transforming a world in crisis: A framework for Beijing+25 shaped at a strategy meeting of feminist activists: Mexico City, 22-24 August 2019 », 29 septembre 2019, [En ligne]. [https://resurj.org/wp-content/uploads/2021/02/eng\\_mexico\\_city\\_strategy\\_meet\\_framework\\_for\\_beijing25\\_0.pdf](https://resurj.org/wp-content/uploads/2021/02/eng_mexico_city_strategy_meet_framework_for_beijing25_0.pdf)

<sup>8</sup> Women's Budget Group, « Creating a caring economy: A call to action », 2020, [En ligne]. [https://www.thewomensorganisation.org.uk/wp-content/uploads/2020/11/WBG-Report-Final\\_.pdf](https://www.thewomensorganisation.org.uk/wp-content/uploads/2020/11/WBG-Report-Final_.pdf)

<sup>9</sup> Laura C. Pautassi, « El cuidado como cuestión social desde un enfoque de derechos », octobre 2007, Nations Unies, [En ligne]. [https://repositorio.cepal.org/bitstream/handle/11362/5809/1/S0700816\\_es.pdf](https://repositorio.cepal.org/bitstream/handle/11362/5809/1/S0700816_es.pdf)

<sup>10</sup> Traduction de Lucía Martelotte, « La reorganización social de las tareas de cuidado: la revolución pendiente », 2018 dans Ileana Arduino, Violeta Boronat, Gabriela Carpineti, Guadalupe Carracedo Villegas, María Julia Eliosoff Ferrero, Patricia Latorra, Lucía Martelotte, Valeria Mutuberría, Gabriela Nacht, Belén Paz, Corina Rodríguez Enríquez, Sofía Scasserra, Aportes de la economía feminista desde Argentina, Friedrich-Ebert-Stiftung, [En ligne]. <https://dawnnet.org/wp-content/uploads/2018/08/Econom%C3%ADa-Feminista-desde-Argentina.pdf>

nombreuses féministes au fil du temps, a porté en grande partie sur la répartition genrée des tâches domestiques. Plus précisément, il a été question de la manière inéquitable dont les soins non rémunérés et le travail domestique sont répartis, les femmes assumant la responsabilité de la plupart des soins nécessaires à la survie de la famille, cette charge fondée par l'inégalité constituant un obstacle majeur à la pleine participation des femmes à la vie publique. Cette question a historiquement été abordée depuis une analyse hétéronormative qui laisse peu de place à la diversité et qui est guidée par un concept d'égalité de genre peut-être plus ancré dans la pensée féministe du Nord global que dans celle du Sud global.

Les concepts de « famille » et de « foyer » sont intrinsèquement problématiques, car ils sont souvent considérés depuis la perspective binaire d'une famille nucléaire. Le document de travail du symposium *Contexts and challenges* a abordé cette question frontalement, en soulignant la nécessité dans ce domaine de « transcender la perspective binaire masculin-féminin qui distingue d'une part la production et d'autre part la reproduction sociale »<sup>11</sup>. Cette approche a été adoptée par des sessions du symposium comme *Todos Somos Familia (Nous sommes tous.te.s une famille)*, non seulement d'un point de vue LGBTQI, mais aussi en vue d'une reconnaissance de cette perspective, comme l'a remarqué Soledad Rodríguez Cattaneo pendant son intervention:

*Nous parlons normalement de la famille nucléaire. Mais les familles sont très diverses : il existe des familles élargies, des familles monoparentales, des familles recomposées et beaucoup d'autres types de familles.*

En même temps, les féministes et les organisations de défense des droits des femmes reconnaissent depuis longtemps que le travail de soins non rémunéré et le travail domestique sont des facteurs clé pour faire progresser ou entraver l'égalité de genre, avec des campagnes féministes portant sur cette question remontant aux années 1970. Les économistes féministes qualifient ce travail de « travail reproductif » et affirment que même s'il constitue la fondation sur laquelle reposent nos sociétés, ce travail reproductif n'est ni valorisé ni reconnu. Le cadre des « trois R » envisagé par la Professeure Diane Elson met l'accent sur la nécessité pour les soins non rémunérés d'être **reconnus** et valorisés, d'être plus **réduits** – par le biais des services de l'État tels que la garde d'enfants, mais aussi en termes de temps – et d'être **redistribués** entre les femmes et les hommes, ainsi que des individus vers l'État.<sup>12</sup>

Un quatrième « R » pour **représentation** a été ajouté afin de garantir que les voix des femmes, particulièrement celles des soignantes eux-mêmes, soient entendues dans ces débats. L'Organisation internationale du Travail a proposé un cinquième « R » pour **récompense ou rémunération**, afin de pousser les États et les employeurs à payer pour ce travail et à transférer la responsabilité de l'individu vers l'État, un concept ancré depuis longtemps dans les discours féministes portant sur l'égalité salariale entre les femmes et les hommes dans le travail rémunéré.<sup>13</sup>

Malgré des décennies de travail sur cette question, il n'existe aucun pays au monde où les soins et le travail domestique non rémunérés sont partagés équitablement entre les femmes et les hommes – ou entre les filles et les garçons. Les femmes font encore trois à dix fois plus

<sup>11</sup> Alliance MenEngage, « Contexts and challenges for gender-transformative work with men and boys: A discussion paper », 2021. [En ligne]. <http://menengage.org/wp-content/uploads/2021/02/Contexts-and-Challenges-for-Gender-Transformative-Work-with-Men-and-Boys-A-Discussion-Paper-English.pdf>

<sup>12</sup> Diane Elson, « Recognize, reduce, and redistribute unpaid care work: How to close the gender gap », *New Labor Forum*, 26(2), 52–61, 2017. <https://doi.org/10.1177/1095796017700135>

<sup>13</sup> Sarah Gammage, Abigail Hunt, Gala Díaz Langou, Estela Rivero Fuentes, Carla Isnaldi, Urvashi Aneja, Margo Thomas, Carolina Robino, *The imperative of addressing care needs for G20 countries*, Consejo Argentino Para las Relaciones Internacionales & CIPPEC, 2018, [En ligne]. <https://t20argentina.org/wp-content/uploads/2018/06/TF4-4.3-Policy-Brief-on-Care-June-final-1.pdf>; Nations Unies, *Leave no one behind: Taking action for transformational change on women's economic empowerment*, 2017.



de travail domestique que les hommes, souvent en plus de leur travail rémunéré, et les filles sont largement responsables des tâches ménagères.<sup>14</sup> Les normes profondément ancrées selon lesquelles les femmes sont responsables des soins et les hommes sont des gagne-pains sont au cœur de ce problème, les sociétés étant structurées autour de l'idée que les femmes sont là pour assurer le travail essentiel de soins pour leurs familles et leurs communautés. En outre, la pandémie a révélé l'importance des activités de soins pour toutes nos sociétés, tout en continuant à considérer ce travail comme acquis et à lui accorder peu de valeur. L'enquête International Men and Gender Equality Survey (IMAGES), menée dans 15 pays, n'a trouvé aucun pays où une majorité des femmes déclarent que leur partenaire masculin « partage les soins quotidiens aux enfants de manière égale » – les chiffres varient de 4 à 45 % –, tandis les hommes déclarent systématiquement qu'ils en font plus que les femmes ne le disent.<sup>15</sup>

Le domaine « hommes et garçons pour l'égalité des genres » s'est saisi de la question des soins non rémunérés au cours de la dernière décennie, avec la mise en œuvre de la campagne MenCare en 2011 et la publication des rapports biannuels *State of the World's Fathers* depuis 2015, ainsi que par le biais de nombreux programmes et projets dans le monde entier. La plupart de ces programmes et projets se concentrent sur la paternité comme point essentiel pour les hommes : c'est un moment de la vie d'un homme où soit il veut et peut partager les soins pour le nouveau bébé, soit il ne peut pas être présent parce qu'il est le principal soutien financier de la famille ou qu'il ne se sent pas compétent.

Il est plus en plus admis que le travail sur les soins non rémunérés doit également impliquer des changements structurels, comme cela a été indiqué dans un document d'ONU Femmes publié en 2018 et portant sur l'implication de l'État, du marché, du secteur privé et du secteur non lucratif, ainsi que dans le document de travail du symposium MenEngage Ubuntu.<sup>16</sup> Deux défis majeurs se posent lorsqu'il s'agit d'apporter des changements au niveau structurel en ce qui concerne l'implication des hommes dans les activités du care : premièrement, les éléments « structurels » des politiques, de la production et de la vie publique sont redevables du patriarcat et deuxièmement, l'activité des hommes dans l'espace domestique de reproduction sociale reste faible. Ces deux préoccupations doivent être abordées simultanément et la valorisation du care en tant que principe sociétal permettrait d'atteindre ces deux objectifs, surtout si le travail de soins est découplé du genre.<sup>17</sup>

Plus précisément, le succès des initiatives pour le congé parental et de paternité est devenu une partie importante du travail sur les soins non rémunérés parmi celles et ceux qui travaillent sur les hommes et l'égalité de genre. Cette évolution est clairement liée aux campagnes féministes ayant porté sur le congé de maternité et le congé parental, ainsi qu'aux travaux portant sur une réforme plus large du système de soins (par exemple, dans des pays comme l'Uruguay).<sup>18</sup> Mais il existe davantage de possibilités pour les hommes – et pour et les organisations axées sur l'égalité de genre ou qui concentrent leur travail sur les hommes –, de se joindre aux organisations de défense des droits des femmes pour réclamer plus de financements, des réformes en matière de législation et des changements politiques dans des domaines plus larges de l'économie du care, comme l'amélioration des services de garde d'enfants, la réforme des retraites, les investissements dans les infrastructures d'eau et d'énergie ou la protection sociale. Comme l'a déclaré Åsa Regnér, directrice exécutive adjointe d'ONU Femmes, pendant la [séance plénière d'ouverture du symposium](#), « la répartition injuste du travail domestique entre les hommes et les femmes devrait faire l'objet des politiques publiques, car elle n'est pas seulement une question qui relève du domaine privé ».

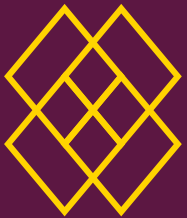
<sup>14</sup> Laura Addati, Umberto Cattaneo, Valeria Esquivel, Isabel Valarino, « Care work and care jobs for the future of decent work », Bureau International du Travail, 28 juin 2018, [En ligne]. [http://www.ilo.org/global/publications/books/WCMS\\_633135/lang--en/index.htm](http://www.ilo.org/global/publications/books/WCMS_633135/lang--en/index.htm)

<sup>15</sup> Gary Barker, Aapta Garg, Brian Heilman, Nikki van der Gaag, Rachel Mehafeff, « State of the World's Fathers: Structural solutions to achieving equality in care work », Promundo-US, 2021, [En ligne]. <https://promundoglobal.org/resources/state-of-the-worlds-fathers-2021/>

<sup>16</sup> ONU Femmes, Turning promises into action: Gender equality in the 2030 Agenda for Sustainable Development, 2018, [En ligne]. <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2018/2/gender-equality-in-the-2030-agenda-for-sustainable-development-2018>; Alliance MenEngage, Contexts and challenges for gender-transformative work with men and boys: A discussion paper, 2021, [En ligne]. <http://menengage.org/wp-content/uploads/2021/02/Contexts-and-Challenges-for-Gender-Transformative-Work-with-Men-and-Boys-A-Discussion-Paper-English.pdf>

<sup>17</sup> Nikki van der Gaag, Brian Heilman, Taveeshi Gupta, Ché Nembhard, Gary Barker, State of the World's Fathers: Unlocking the power of men's care, Promundo-US, 2019, [En ligne]. <https://stateoftheworldsfathers.org/report/state-of-the-worlds-fathers-helping-men-step-up-to-care/>; Gary Barker, Aapta Garg, Brian Heilman, Nikki van der Gaag, Rachel Mehafeff, State of the World's Fathers: Structural solutions to achieving equality in care work, Promundo-US, 2021, [En ligne]. <https://promundoglobal.org/resources/state-of-the-worlds-fathers-2021/>

<sup>18</sup> Verónica Amarante, Maira Colacce, Victoria Tenenbaum, « The National Care System in Uruguay: Who benefits and who pays? », Population and Development Review, 45(S1), 97–122, 2019. <https://doi.org/10.1111/padr.12277>; Rosario Aguirre, Fernanda Ferrari. La construcción del sistema de cuidados en el Uruguay: En busca de consensos para una protección social más igualitaria, Nations Unies, 2014, p. 87.



CRÉDIT PHOTO: Jonathan Torgovnik/Getty Images/Images of Empowerment



## 2. Le travail de soins non rémunéré et travail domestique (thématique du symposium Ubuntu)

Le symposium MenEngage Ubuntu a eu plusieurs thématiques clés : féminismes intersectionnels, décolonisation, changement systémique féministe, « pouvoir avec » et construction des mouvements, transformation des masculinités patriarcales, redevabilité et jeunesse. Cette section aborde ces thèmes en évoquant les idées exprimées au cours des différentes sessions ayant porté sur les soins non rémunérés et l'économie du care et inclut des citations des interventions.

### 2.1. Féminismes intersectionnels



**Les hommes sont des acteurs essentiels pour changer les structures de pouvoir et parvenir à des solutions justes. Mais nous ne pouvons pas concevoir des programmes fondés sur l'idée que tous les hommes sont égaux ou qu'ils vivent la masculinité de la même façon.**

— GEETANJALI MISRA (COFONDATRICE ET DIRECTRICE EXÉCUTIVE DE CREATING RESOURCES FOR EMPOWERMENT IN ACTION [CREA]), [SÉANCE PLÉNIÈRE D'OUVERTURE.](#)

La famille est peut-être l'institution hégémonique la plus centrale. C'est dans cet espace que les normes de genre prennent naissance et c'est là qu'elles sont le plus ancrées. Il est donc problématique d'importer un « familisme » dans les responsabilités de l'État : aborder la question du care à ce niveau structurel ne signifie pas d'essayer de transformer l'État en « une grande famille heureuse ». Bien que les femmes et les filles du monde entier assurent une plus grande partie du travail de soins non rémunéré et plus des tâches domestiques que les hommes et les garçons, le rôle majeur que jouent des identités basées sur des aspects liés à la classe sociale, la situation économique, la racialisation, le handicap ou la sexualité, entre autres, est insuffisamment pris en compte. Il est également important de souligner qu'il n'existe pas un « homme type », c'est-à-dire que la classe sociale, le lieu de résidence et de nombreux autres facteurs façonnent et influencent

les hommes tout comme les femmes. Par exemple, les programmes d'éducation parentale font souvent l'erreur de se concentrer uniquement sur un père et une mère hétérosexuels en couple.

Lors d'une discussion sur les pères non-résidents en Afrique du Sud et leur image négative, Asanda Ngoasheng (Oxfam Afrique du Sud) a déclaré lors de la [première session « Politiques du care »](#) :

*Le care est une question de classe. Comment les hommes de la classe ouvrière pourraient-ils contribuer plus dans le domaine des soins ? Combien de soins supplémentaires apporteraient-ils s'ils n'étaient pas soumis aux pressions économiques qu'ils subissent et aux types d'emplois qui exigent une présence au travail ?*

Asanda Ngoasheng a poursuivi en affirmant qu'il est important de penser en termes d'intersectionnalité. Par exemple, certains hommes doivent migrer pour travailler et doivent vivre loin de leurs enfants afin de gagner de l'argent pour soutenir leurs familles, qu'ils ne voient parfois pendant une année entière. Les structures et les normes ne sont pas là pour soutenir les soins prodigués par les hommes (*caregiving*). Toutefois, il est important de noter que certains pères qui ne vivent pas avec leurs familles ont trouvé des moyens de rester en contact avec les enfants et de s'occuper d'eux émotionnellement, à défaut d'être présents physiquement.

Le symposium a également abordé de manière plus générale ce que Gary Barker (directeur général de Promundo États-Unis) a appelé « la diabolisation des hommes à faibles revenus ». Au cours de la [deuxième session « Politiques du care »](#), il a affirmé :

*L'expression « père absent » présuppose que s'il ne vit pas dans le ménage, il n'a aucun lien avec celui-ci – il est préférable d'utiliser le terme « non-résident » ou « non gardien ». Aux États-Unis, nous avons l'expression « deadbeat dads » pour désigner cela et il existe d'autres expressions similaires dans d'autres pays. Il faudrait peut-être le remplacer par « dead-broke dads » (ndrl pères sans-le-sou). Nous devons prendre en compte l'aspect de la classe sociale pour comprendre comment la pauvreté et le désavantage social déterminent si souvent la participation ou la non-participation des hommes dans l'espace domestique.*

Nyaradzayi Gumbonzvanda (fondatrice et directrice générale de Rozaria Memorial Trust) a également abordé les questions de classe au cours de la même session :

*Nous devons être audacieux sur les questions de classe et de patriarcat. Les hommes sont également victimes du patriarcat, car il transfère le pouvoir aux hommes qui constituent l'élite de la classe moyenne et les hommes pauvres expriment leur frustration sur les femmes pauvres. Pour l'Afrique, il est également question de la colonialité et de la question de la langue.*



CRÉDIT PHOTO: Jonathan Torgovnik/Getty Images/Images of Empowerment



CRÉDIT PHOTO: Juan Arredondo/Getty Images/Images of Empowerment

## 2.2. La décolonisation

“ La plus grande forme d’amour est la solidarité, à chaque instant que nous exprimons et nous nous élevons pour partager notre amour et notre solidarité pour les autres, nous reconnaissons la vérité et la réalité de celles et ceux qui sont opprimé.e.s.

— SANAM AMIN, [PANEL VOIX DU MOUVEMENT FÉMINISTE INTERSECTIONNEL](#)

Les colonisateurs européens ont introduit leurs propres systèmes familiaux dans les pays qu’ils ont colonisés, un processus qui a souvent fragmenté et modifié les systèmes familiaux existants. Les effets de la colonisation continuent de jouer un rôle énorme dans la définition des systèmes et de la formation des familles dans de nombreuses régions du monde. La famille nucléaire et le modèle « homme gagne-pain / femme au foyer » sont souvent considérés comme la structure familiale « idéale », alors que ce modèle est loin de la réalité dans de nombreux pays aux structures familiales traditionnelles plus grandes et plus complexes.

L’agenda colonial continue d’imprégner le domaine du travail de soins non rémunérés et du travail domestique, par exemple des femmes du Sud global voyagent vers le Nord global pour effectuer des travaux domestiques pour des ménages de classe moyenne. Ces femmes peuvent avoir laissé leurs propres enfants derrière pour trouver du travail et elles peuvent être confrontées à des salaires bas et des mauvaises conditions de travail. Les hommes peuvent également être contraints de migrer pour travailler et, par conséquent, peuvent ne pas être en mesure d’être des pères résidents. L’Afrique du Sud est un cas éloquent, discuté pendant la [première session « Politiques du care »](#), où le revenu est directement lié à la corésidence des pères et des enfants. Les ménages à faible revenus sont susceptibles d’avoir des pères qui vivent ailleurs, tandis que les ménages à revenus élevés sont susceptibles d’avoir des pères résidant avec les enfants.

S’il est essentiel de soutenir l’égalité de genre et de valoriser le « travail des femmes », il est également important d’investir dans les infrastructures, les équipements et les technologies afin d’accroître l’efficacité (en réduisant la pénibilité) de ces activités (telles que le lavage, le nettoyage et la cuisine). Une rémunération équitable, adéquate et juste pour la garde des enfants, des personnes âgées et pour les soins de santé est également essentielle. Toutefois, il est important de noter que ces réponses à l’inégalité dans les partages du travail rémunéré et non rémunéré reposent sur des biais intrinsèques aux systèmes et n’adressent finalement pas les conditions du travail (de soins) non rémunéré, ni la faible rémunération accordée aux personnes qui fournissent des services de soins.

## 2.3. Le changement systémique féministe

“ Parce que nous sommes tellement concentrés sur la paternité, nous oublions souvent que l’État a la responsabilité de soutenir l’égalité de genre. L’une des principales manières dont [l’État peut le faire] est de fournir des services de garde et d’éducation des jeunes enfants, gratuits et de qualité. Cela va dans le sens de l’agenda féministe qui soutient que les femmes devraient être en mesure de choisir si elles veulent consacrer leur temps aux soins ou non.

— WESSEL VAN DEN BERG (RESPONSABLE DE LA DIVISION RECHERCHE, SUIVI, ÉVALUATION ET APPRENTISSAGE CHEZ SONKE GENDER JUSTICE), [WEBINAIRE PLAIDOYER, MÉDIAS ET CAMPAGNES MENCARE](#)

Dans le domaine de l’engagement des hommes et des garçons en faveur de l’égalité de genre, une grande partie du travail sur les soins non rémunérés et le travail domestique s’est concentrée sur la répartition, afin que les hommes et les garçons assument une part égale de ce travail au sein du foyer. Les pères et les futurs pères, en particulier, ont fait l’objet de programmes dans de nombreux pays. Ce travail est important, mais il doit être réalisé dans le cadre d’un changement systémique féministe qui remet cause les normes patriarcales en matière de soins et reconnaît les contextes structurels plus larges du patriarcat. Cela signifie qu’il ne faut pas se concentrer uniquement sur les pères en tant qu’individus ou sur les pères en tant que groupe ou de travailler avec des couples. Il s’agit plutôt d’examiner les lois, les politiques, les normes sociales et les institutions patriarcales qui soutiennent le paradigme existant de la division entre une personne qui assure le travail de soins et l’autre qui joue le rôle de gagne-pain. Pendant la [troisième session « Politiques du care »](#), Rukia Cornelius (responsable régionale de l’égalité des genres chez Oxfam pour la région de l’Afrique australe) a affirmé :

*La valorisation du care en tant qu’acte politique signifie de ne pas se limiter aux soins au niveau individuel, mais de mettre surtout l’accent sur les soins au niveau collectif. Que signifie véritablement le bien-être dans nos foyers et nos communautés, comment dépendons-nous les uns des autres, comment nous reconnaissons et redistribuons les soins ? La reconnaissance : c’est cela ce qui rend la question politique, le fait que tout – le genre, la race, la classe et les privilèges – a un impact sur la façon dont nous donnons et recevons des soins et sur la façon dont nous modifions et transformons le travail de soins dans toutes ses manifestations. Lorsque nous parlons des soins, nous devons les appréhender à la fois comme étant politiques et personnels.*



CRÉDIT PHOTO: Paula Bronstein/Getty Images/Images of Empowerment



## 2.4. Le « pouvoir avec » et la construction du mouvement

“ Nous devons cibler le changement des comportements et la transformation des masculinités, en veillant à établir un lien entre le changement individuel et les changements systémiques pour lesquels nous nous battons. Le féminisme consiste à mettre l’accent sur les personnes qui subissent des oppressions, non pas parce qu’elles sont des victimes mais parce qu’elles connaissent le mieux leur propre oppression. Les féministes doivent donc être présentes dans les autres mouvements qui visent à éliminer les injustices.

— CINDY CLARK, CO-DIRECTRICE EXÉCUTIVE DE L’ASSOCIATION POUR LES DROITS DES FEMMES ET LE DÉVELOPPEMENT AWID (ASSOCIATION FOR WOMEN’S RIGHTS IN DEVELOPMENT), *PANEL « VOIX DU MOUVEMENT FÉMINISTE INTERSECTIONNEL ».*

Les groupes et organisations de femmes ont longtemps construit des alliances autour de la question de la part inégale des femmes dans le travail de soins non rémunéré et le travail domestique, considérés comme des instruments clés de l’oppression patriarcale. Mais le care est bien plus vaste que cela et nous voyons de plus en plus de leaders mondiaux, de leaders religieux et locaux, d’enseignant.e.s et de militant.e.s parler de l’importance du care. En effet, nombreux.euses sont celles et ceux qui incluent dans le care le soin envers nous-mêmes et envers notre planète, mais aussi le soin des autres, par le biais de mouvements intersectionnels comme Black Lives Matter. Ces liens découlent d’une prise de conscience de plus en plus grande concernant l’existence des enjeux interconnectés et des problèmes communs à l’origine de diverses oppressions. Cela signifie qu’un large éventail de mouvements progressistes peut être considéré comme étant concerné par le domaine du care dans le cadre d’une alliance anti-patriarcale, devant travailler ensemble selon un modèle de « pouvoir avec » pour contester et transformer les injustices systémiques fondées par des enjeux de pouvoir.

Le concept de « pouvoir » lié aux rôles des hommes et aux masculinités a été un point central des quatre sessions « Politiques du care » pendant le symposium MenEngage Ubuntu. Le cadre présenté a examiné l’éthique sous-jacente du care et sa relation avec le pouvoir, en particulier en relation avec les quatre phases de l’éthique du care telles que définies par Joan Tronto : recevoir le soin, prendre en charge, prendre soin et se soucier de.<sup>19</sup> Ces sessions ont examiné le rôle des hommes à travers la perspective de ces phases et leur responsabilité à travailler à leur niveau, tout en gardant à l’esprit les enjeux de pouvoir, en utilisant une approche féministe et en étant redevables envers les perspectives, le ressenti et les actions des femmes.

### Les quatre phases du care



<sup>19</sup> Joan C. Tronto, *Moral boundaries: A political argument for an ethic of care*, Routledge, 1993.

## 2.5. Transformer les masculinités patriarcales



**En tant qu'êtres humains, nous nous soucions et nous prenons soin des autres. Il y a des manières d'être hypermasculines qui disent que vous n'avez pas besoin de soins et que vous n'avez pas besoin de donner des soins. Cela se traduit dans leurs relations et dans le type de travail que nous menons. On ne nous apprend pas à prendre soin. Prendre soin n'est pas un trait féminin, c'est un trait humain. Fais tout avec amour, place l'amour au centre de tout travail.**

— ASHLEE ALEXANDRA BURNETT (FEMINITT CARIBBEAN ET CARIBBEAN WOMEN IN LEADERSHIP, SECTION NATIONALE TRINITÉ-ET-TOBAGO), [PANEL LEADERSHIP DES JEUNES ET CONSTRUCTION DES MOUVEMENTS.](#)

L'égalité dans le travail de soins est un programme radical. C'est l'un des principaux moyens de transformer le patriarcat et les masculinités patriarcales. Il s'agit de briser l'idée selon laquelle la femme est celles qui effectue le travail de soins et l'homme le gagne-pain. Ce thème a été un élément fort du symposium : comment les hommes peuvent-ils s'améliorer ? Comment pouvons-nous faire en sorte que les soins soient au cœur de la vie des personnes de tout genre et pas seulement des celle des femmes et des filles ? Comme l'avait remarqué la militante et chercheuse Srilatha Batliwala lors du deuxième symposium mondial MenEngage (qui s'est tenu à New Delhi en 2014), si les principales survivantes des masculinités patriarcales sont les femmes, les autres genres, y compris les hommes, en souffrent également.

Mbuyiselo Botha (commissaire à Commission pour l'égalité de genre en Afrique du Sud) a affirmé pendant une des sessions « Politiques du care » :

*Il n'y a rien qui nous empêche intrinsèquement [en tant qu'hommes] de prendre soin. Ce sont les créations artificielles, toxiques, faites par l'homme et qui déterminent ce que l'on considère comme étant un « vrai homme », qui nous privent de la possibilité d'être sensibles en prenant soin des autres. Et ce qui est triste c'est qu'il existe un système qui nous opprime réellement en égale mesure. Il nous sépare de notre humanité. Il nous prive de notre propre vulnérabilité.*

Les militant.e.s féministes ont lancé des appels à l'action explicites pour que les hommes s'engagent, pour qu'ils soient présents et assument davantage de responsabilités en matière d'action transformatrice. Nyaradzayi Gumbonzvanda (Rozaria Memorial Trust) a affirmé pendant le panel [Voix du mouvement féministe intersectionnel](#) :

*Il y a trop d'hommes dans le monde qui ne font rien pour démanteler le patriarcat et qui pourtant prétendent en faire beaucoup. Il y en a trop qui occupent des postes à responsabilités et qui sont irresponsables. Ils constituent la majorité des dirigeants, des parlementaires, des chefs religieux, des médecins... Ainsi, lorsque nous demandons : « Où sont les hommes ? », la réponse est que les hommes sont là. Mais ils ne prennent pas les décisions qui font progresser l'égalité de genre, les droits humains et la dignité. Il ne s'agit pas d'impliquer ou d'inclure les hommes, il s'agit du fait que tous ceux qui sont en position de responsabilité doivent utiliser leur pouvoir de manière responsable.*

## 2.6. La redevabilité



**Le travail avec les hommes doit être fait avec une grande attention et de manière responsable. Nous devons nous concentrer sur la pratique, et pas seulement sur les principes. Nous devons être guidés par les femmes être redevables envers elles à tous les niveaux, qu'il s'agisse de niveaux individuels ou structurels.**

— SHARANYA SEKARAM (COALITION OF FEMINISTS FOR SOCIAL CHANGE, COFEM),  
[PANEL VOIX DU MOUVEMENT FÉMINISTE INTERSECTIONNEL](#)

Les féministes et les groupes de défense des droits des femmes ont investi des décennies dans la recherche, l'analyse et les campagnes pour faire reconnaître le travail de soins non rémunéré en tant que travail de reproduction sociale et pour organiser le changement. Depuis les années 1970, lorsque des militantes comme Selma James ou Silvia Federici ont milité pour que les tâches domestiques soient rémunérées, il est clair que la répartition inégale de ce travail a entravé les progrès vers l'égalité de genre et a continué à entretenir le patriarcat. Pour que la transformation ait lieu, la position des hommes qui travaillent sur cette question doit reconnaître ces décennies de contestation et doit dépasser le point focal de la répartition – c'est-à-dire le fait que les hommes devraient assumer une part juste et égale de ce travail – vers le contexte plus large de l'égalité des genres et des dynamiques qui alimentent les facteurs structurels et institutionnels qui soutiennent le patriarcat. Comme le notent les féministes du Sud, une économie féministe du care exige que l'on accorde une valeur politique aux activités et au travail de soins. Le care doit être compris comme tout ce qui est nécessaire pour assurer les conditions du bien-être et pour maintenir la santé et le bien-être parallèlement au travail productif et créatif, au-delà d'une logique de productivité.

Les économistes qui font partie du réseau Development Alternatives with Women for a New Era (DAWN, Alternatives du développement avec les femmes pour une nouvelle ère) expliquent :

*Dès le départ, l'approche du féminisme adoptée par DAWN a été fondée non pas sur un calcul des identités à lui seul, mais sur la reconnaissance du fait que les droits fondamentaux des femmes sont perdus ou gagnés dans l'interaction entre le milieu personnel et le milieu structurel [...]. L'espace domestique et les relations familiales sont un site critique des enjeux de pouvoir, au cœur des rapports entre les genres, et qui s'expriment sous de multiples formes. Les femmes doivent jongler avec une double voire triple charge de travail en même temps et dans des conditions de plus en plus difficiles ; elles sont membres des communautés qui luttent pour la terre et les moyens de subsistance ; elles sont des agents dans des sociétés qui subissent des transformations culturelles ; elles sont des acteurs dans des économies caractérisées par la mondialisation et le militarisme ; elles font partie de systèmes de production qui ne tiennent pas compte des limites écologiques.<sup>20</sup>*

Les responsables politiques, quel que soit leur genre, doivent être redevables envers les principes du care et envers une éthique du care qui dépasse la division genrée du travail de soins. Ce travail doit être en outre mis en œuvre en collaboration avec les organisations de femmes et doit être plus généralement redevable envers les organisations féministes et les mouvements féministes.

<sup>20</sup> Gita Sen, Marina Durano, (Eds.), *The remaking of social contracts: Feminists in a fierce new world*, Zed Books, 2014.

## 2.7. Les jeunes



**En tant que garçons, nous avons été tenus à l'écart de ce qui signifie prendre soin et de la tendresse, les qualités mêmes que nous voulons offrir à nos enfants.**

— ERIC MARSH SR., *THE FATHERING CIRCLE*



Le fait que les femmes et les filles effectuent un travail de soins non rémunéré beaucoup plus important et un nombre bien plus grand de tâches domestiques non rémunérées que les hommes et les garçons est fondé sur des normes sociales et de genre qui sont apprises dès le plus jeune âge. Les systèmes patriarcaux dans lesquels nous vivons, qui enseignent et réitèrent que les filles prennent soin tandis que les garçons se bagarrent, en constituent l'origine. Par conséquent, des efforts considérables sont nécessaires afin de changer les normes sociales dès le plus jeune âge et s'assurer que les programmes scolaires – et même les structures d'accueil de la petite enfance – apprennent aux garçons à prendre soin des autres tout autant qu'aux filles, par le biais d'une approche cycle de vie. Le travail avec les enfants et les jeunes est essentiel pour transformer les normes de genre et les stéréotypes qui font que les filles sont socialisées à devoir s'occuper des enfants et les garçons à ne pas s'impliquer dans la sphère domestique. Les jeunes eux-mêmes ont été à l'avant-garde de la lutte contre ces stéréotypes, apportant aux différentes campagnes des idées novatrices dont nous pouvons tou.te.s nous inspirer.



Eric Marsh Sr. s'adressant à "Le cercle paternel: être parent avec responsabilité"



# 3. Pratiques prometteuses avec exemples

La plupart des sessions du symposium sur le travail de soins non rémunéré décrivaient des initiatives qui sont parties du point de vue des hommes et des masculinités, avec une perspective d'égalité des genres. Beaucoup d'entre elles se sont penchées notamment sur la paternité, avec des exemples éloquentes de pratiques prometteuses qui ont pu émerger ainsi du symposium. Si certains de ces exemples peuvent sembler « purement programmatiques », ils visent aussi souvent un changement plus systémique et politique, visant par exemple le congé parental. Les présentations ont été une occasion de donner à entendre une grande pluralité de voix, des membres et partenaires de MenEngage jusqu'aux femmes et hommes politiques ou aux chefs religieux.

Cette section présente des extraits de ces présentations, mettant en lumière des pratiques et des programmes prometteurs, issus d'un large éventail de contextes dans le monde.



CRÉDIT PHOTO: Jonathan Torgovnik/Getty Images/Images of Empowerment

### 3.1. Nicaragua : la campagne MenCare, de la recherche au plaidoyer

Pendant la session [Paternidades y Cuidado en América Latina \(Paternité et soins en Amérique latine\)](#), Douglas Mendoza (Fundación Puntos de Encuentro) a décrit le travail de MenCare Amérique latine au Nicaragua :

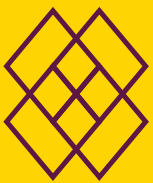
*L'équipe MenCare Amérique latine a souhaité mettre la paternité à l'ordre du jour au Nicaragua et a lancé une campagne en ce sens. Nous avons commencé par une enquête à Managua auprès de 244 hommes de 10 quartiers. Nous avons voulu connaître leurs idées sur la paternité et les soins et nous nous sommes donc concentrés sur les hommes âgés de 18 à 35 ans. Nous avons constaté que beaucoup d'entre eux n'avaient pas eu de bonnes expériences dans la relation avec leurs propres pères et que les cinq premières idées sur la paternité étaient :*

1. *Que le père est le principal gagne-pain et que même quand il ne travaille pas, il constitue la principale source d'autorité.*
2. *Que les pères peuvent utiliser la violence et des punitions humiliantes pour prouver leur autorité devant leurs femmes, leurs fils et leurs filles.*
3. *Que les pères veulent être un modèle pour leurs enfants.*
4. *Que les hommes ne montrent pas d'affection envers leurs fils ou leurs filles après l'âge de 6 ans. Avant cet âge, ils sont affectueux avec leurs fils, mais ils cessent de l'être une fois passé cet âge par peur de l'homosexualité. L'expression de l'affection est plus acceptable envers les filles.*
5. *Que les hommes n'ont pas le temps de jouer avec leurs fils ou leurs filles. Ils n'envisagent pas l'idée que le jeu pourrait établir un lien avec leurs enfants.*

*Dans ce contexte, comment élaborer une campagne visant les pères et sur la paternité qui encouragerait les hommes à s'impliquer davantage dans les soins envers leurs fils et leurs filles, ainsi qu'à être de bons partenaires ou ex-partenaires, qui n'utilisent pas la violence contre les enfants ou les femmes ? Avec des collègues, avec Puntos de Encuentro et Promundo, nous avons conçu un manuel et une campagne médiatique. La campagne médiatique mettait en scène la réalité de la vie de ces hommes. Nous avions trois messages :*

1. *« Tu es mon père quand tu passes du temps avec moi. »*
2. *« Tu es mon père quand tu n'utilises pas la violence contre ma mère. »*
3. *« Tu es mon père quand tu me serres dans tes bras et quand tu m'embrasses. »*

*Nous avons également constaté que la plupart des hommes ne connaissaient pas les lois sur la parentalité et nous avons donc pu les faire connaître. Nous avons également travaillé avec le personnel de santé – par exemple, avec nos collègues de CulturaSalud, nous avons créé une carte de santé que les médecins pouvaient garder dans leur poche. Nous avons également travaillé avec le personnel pour que, lorsqu'une femme enceinte arrive, l'homme soit également enregistré. Et il y a eu également une conférence pour les pères portant sur [la santé et les droits sexuels et reproductifs] des hommes, mais aussi sur des aspects comme le cancer de la prostate ou le planning familial. Nous avons vu des progrès ainsi que des reculs au cours de cette période, mais nous constatons aussi que les jeunes hommes sont plus ouverts à l'idée de s'impliquer pour leurs enfants grâce à ces campagnes.*



## 3.2. Philippines : le programme WE-Care d'Oxfam

WECare est un programme d'Oxfam portant sur l'autonomisation économique des femmes, les soins non rémunérés et le travail domestique. Il s'appuie sur les trois «R» des économistes féministes, en œuvrant pour une meilleure répartition du travail de soins non rémunérés entre les femmes et les hommes et entre les familles et l'État, il vise à le diminuer grâce à des dispositifs permettant d'économiser du temps et du travail et à promouvoir sa reconnaissance par le biais de campagnes et d'actions politiques.

Aux Philippines, la campagne médiatique « iLabaYu », élaborée avec une société de marketing à titre gracieux, a touché des millions de personnes et a été accompagnée d'une collaboration avec les personnalités politiques locales, dans le but de modifier la législation locale (« Laba » est un mot argotique philippin qui signifie « linge » ou « lavage », mais dont la sonorité est similaire à « je t'aime »). Cette campagne a été discutée pendant la session *Des programmes aux politiques* par Leah Anadon-Payud (responsable résilience pour Oxfam Philippines) et hon. Leo Jasper Candido (adjoint au maire de la municipalité Quinapondan aux Philippines). Selon Anadon-Payud,



*La réponse aux communications publiques du projet a été extrêmement positive. Un investissement continu dans un large éventail de médias peut étendre la portée et renforcer constamment les messages positifs sur le travail de soins non rémunérés et le travail domestique et de cette manière, le dialogue qui a commencé par des activités portant sur les normes sociales pourra se poursuivre à la maison, sur les lieux de travail et dans les espaces publics.*

*Les médias sociaux et la télévision sont souvent les meilleurs canaux de diffusion dans les zones urbaines, tandis que la radio, les affiches, les bannières et les roadshows peuvent être utilisés dans les zones où l'électricité est rare ou trop chère pour les ménages les plus pauvres.*

*Les produits qui ont un impact émotionnel, qui sont visuellement attrayants et qui utilisent un langage simple, comme c'est le cas pour les campagnes iLabaYu et HowICare, menées par Oxfam et Promundo, se sont avérés efficaces pour attirer les audiences de masse. Des messages personnalisés, qui résonnent avec les pratiques et les croyances des groupes particuliers, qui permettent aux individus de voir les choses du point de vue d'autrui et qui leur donnent accès à de nouvelles informations sur les conséquences positives de leurs actions, peuvent favoriser des changements puissants.*

*Aux Philippines, la campagne a conduit à des modifications de certaines lois locales, appelées ordonnances. En collaboration avec les maires et les autorités locales, l'ordonnance WeCare a conduit à des investissements dans des dispositifs permettant d'économiser du temps et du travail, à l'organisation par le centre municipal d'action sociale de sessions visant une meilleure compréhension du travail de soins non rémunéré, à l'organisation par les autorités locales de sessions sur le travail de soins non rémunéré dans le cadre du Mois de la femme et à des sessions de dialogue sur les soins avec les maris et les femmes dans le cadre des sessions de développement familial.*

*Informations sur la campagne #iLabaYu (Source : Présentation de Leah Anadon-Payud pendant le symposium, [Des programmes aux politiques](#))*

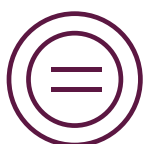
### 3.3. Palestine : travailler avec les communautés sur les soins non rémunérés en utilisant l'approche de la déviance positive

Pendant la session « *La révolution des pères arabes* », Azhar Besaiso (responsable de programme au sein de l'ONG Centre de développement de Palestine) a décrit le programme de l'organisation visant à changer les normes relatives aux soins non rémunérés dans les communautés palestiniennes.

**Quel a été le fonctionnement du programme ?** *Nous avons recherché des hommes qui étaient contre le mariage précoce, qui soutenaient la participation des femmes et le partage des soins non rémunérés et du travail domestique. Dans la première phase du programme, nous avons travaillé avec les chefs des quartiers et les leaders communautaires. Dans la deuxième phase, nous avons travaillé avec des couples mariés et des étudiant.e.s.*

**Quels ont été les défis à relever ?** *Notre plus grand défi a été l'incompréhension de la religion. La religion est généralement utilisée comme un prétexte pour justifier l'inégalité entre les genres. Nous avons également constaté qu'il était important de travailler avec les femmes. Les hommes nous ont dit : « S'il vous plaît, travaillez avec nos femmes, car elles ne croient pas que nous puissions partager les soins aux enfants et travailler avec elles ».*

**Quels sont les raisons pour lesquelles le programme a eu du succès ?** *Nous pensons que c'est grâce à l'approche par les pairs. Les hommes ont travaillé avec d'autres hommes de leur communauté, tout comme les femmes et les étudiant.e.s. Pour cette raison, ils et elles sont plus à l'écoute et ont davantage eu le sentiment que le changement est possible. Cette stratégie s'est avérée très efficace et plus facile pour les individus dans leur contribution au changement, car ils et elles voient que des personnes qu'ils et elles respectent y ont déjà contribué. Lorsqu'un homme est approché par un homme qui lui ressemble dans une société conservatrice, il est plus facile pour lui de changer. Après la première phase, les participant.e.s ont continué à appliquer les nouvelles normes sans aucune intervention du programme. C'est l'une de nos interventions les plus réussies.*







CRÉDIT PHOTO: Yagazie Emezi/Getty Images/Images of Empowerment

## 3.4. Afrique du Sud : plaider pour de meilleures conditions du congé parental pour toutes et tous

Wessel van den Berg (responsable de la division recherche, suivi, évaluation et apprentissage chez Sonke Gender Justice) a expliqué la campagne sur le congé parental pendant le [webinaire Plaidoyer, médias et campagnes MenCare](#).

Sonke Gender Justice, avec MOSAIC, une organisation de défense des droits des femmes au Cap, mais aussi avec des syndicats et d'autres membres de la société civile, ont plaidé pour une modification de la loi sur le congé parental, en utilisant les médias et l'influence mondiale de la plateforme MenCare 2015 sur le congé parental et le premier rapport *State of the World's Fathers*, pour plaider en faveur d'un congé parental avec une rémunération égalitaire, en particulier pour les pères, afin de parvenir à l'égalité de genre pour les mères. Avant le plaidoyer de cette campagne, la loi de 2014 modifiant le droit du travail en Afrique du Sud (Labour Laws Amendment Act) accordait :

- Un congé de maternité de quatre mois avec un barème dégressif, indemnisé à hauteur de 54 % maximum.
- Aucun congé parental spécifique pour les pères ou les autres parents
- Trois jours de congé pour événements familiaux dont les employés autres que la mère biologique pouvaient bénéficier.

En 2016, la campagne a culminé avec une audience au Parlement. Sonke Gender Justice et MOSAIC ont participé à une audition aux côtés du Congrès des syndicats sud-africains (Congress of South African Trade Unions, COSATU). Un membre de l'équipe MenCare de Sonke Gender Justice était présent, un bénéficiaire de la politique de congé parental de Sonke – un congé de quatre semaines entièrement rémunéré pour les pères. Il était accompagné de son épouse, qui a parlé de ce que sa présence avait signifié pour elle pendant les premières semaines de vie de leur fils.

Les nouveaux amendements en matière de droit du travail ont été adoptés en 2018 et sont entrés en vigueur en 2020. Certains de ces changements prévoient :

- Le congé de maternité est maintenu et l'indemnisation devra être augmentée à hauteur de 66 % maximum.
- 10 jours de congé parental payé seront accordés à ceux qui n'ont pas droit au congé de maternité ; les pères constituent le groupe le plus important
- Outre le fait que le congé de maternité s'adresse spécifiquement aux mères, le texte est neutre du point de vue du genre, incluant tous les genres et toutes les orientations sexuelles.
- Un congé parental payé pendant une durée de 10 semaines pour les parents adoptifs et les parents ayant fait appel à une mère porteuse.

## 3.5. Uruguay : le système de soins national

Gabriel Corbo (ancien directeur de Infancia Sistema Nacional de Cuida en Uruguay) a expliqué le système national de soins qui a été introduit dans son pays pendant la session *Lancement du rapport « State of the World's Fathers 2021 »* :

*La loi codifiant le système national de soins a été adoptée en 2015 et elle était ancrée dans le droit universel aux soins et la coresponsabilité des gouvernements et des communautés pour fournir ces soins. Elle représente des avancées par rapport à la législation nationale précédente sur les soins, notamment en ce qui concerne les points retraite pour la garde d'enfants dans le cadre du système national de sécurité sociale qui reconnaît le travail de soins non rémunéré comme un travail grâce à l'élargissement des points de pension de retraite, tout comme les lois en faveur des travailleurs domestiques. En donnant la priorité aux ménages les plus vulnérables, le plan porte sur des soins pour les enfants, les personnes en situation de handicap et les adultes dépendants.*

*La loi a été adoptée par un gouvernement progressiste, avec un vaste soutien de la part des groupes féministes et de défense des droits des femmes, ainsi que de la part d'ONU Femmes, par le biais de sa campagne HeForShe. La loi se basait sur une prise de conscience d'un « triple défi » – le vieillissement de la population, l'évolution de la composition des familles et un marché du travail qui exerce des pressions de plus en plus importantes sur les familles (en particulier sur les femmes) –, ainsi que sur des enquêtes sur l'emploi du temps qui ont mis en évidence l'inégalité flagrante que subissent les femmes dans le travail de soins non rémunéré et la double journée de travail qu'elles doivent assumer. Le gouvernement uruguayen a souhaité créer un plan national ambitieux par sa couverture dans le domaine des soins, visant à promouvoir l'égalité de genre. Il est important de noter que la loi prévoit des mesures incitant les hommes à assumer leur part dans le travail de soins, même si à ce jour le succès reste limité.*



Les trois piliers du système national de soins de l'Uruguay (Source : Gabriel Corbo, *Lancement du rapport « State of the World's Fathers 2021 »*)

# 4. Lacunes, leçons apprises et recommandations



**La communauté internationale se confronte aujourd'hui à un choix fondamental : nous pouvons soit recycler des mesures d'austérité qui ont échoué et qui risquent de creuser davantage les inégalités, soit redresser la situation en misant sur une reprise qui revalorise les soins, encourage les hommes à jouer un rôle à part entière en assumant une part équitable dans le travail de soins non rémunéré et qui construit un avenir féministe inclusif.**

— BOLIS ET AL., 2020<sup>21</sup>

## 4.1. Lacunes et leçons apprises

Le préjugé binaire selon lequel « la femme prend soin des autres tandis que l'homme est le gagne-pain » est au cœur du patriarcat. Il est aussi au cœur des préoccupations des féministes et des organisations de défense des droits des femmes depuis au moins les années 1970, mais ce préjugé reste difficile à éradiquer – tout comme la violence à l'égard des femmes (à laquelle il est également lié). En ce sens, nous pouvons affirmer que le travail dans le domaine du care sous-tend toutes les autres entreprises dans les domaines de l'engagement des hommes et des garçons, de la transformation des masculinités et de l'égalité de genre. Cependant, lorsque ce domaine s'inscrit dans le domaine du développement international, une incompréhension subsiste au regard du lien entre le concept du care (en tant que service) et son ancrage dans le colonialisme et le racisme – y compris le fait que la faible valeur accordée au travail de soins est liée à la suprématie blanche dans les rôles familiaux et de genre. Les liens entre le travail de soins, le colonialisme et le racisme ont été clairement révélés pendant la crise sanitaire – par exemple en ce qui concerne le nombre de personnes racisées travaillant dans les services de santé de nombreux pays du Nord global qui sont décédées à cause du virus.<sup>22</sup>

En général, le travail dans le domaine « hommes et garçons pour l'égalité des genres » a porté sur la question du care principalement à travers le prisme de la paternité en tant que point d'entrée clé pour aborder les inégalités entre les hommes et les femmes dans le travail de soins non rémunérés et le travail domestique. De nombreuses sessions du symposium MenEngage Ubuntu ont reflété cette approche, de « *La révolution des pères arabes* » au « *The Fathering Circle* ». Ce travail est important et peut avoir un impact transformateur lorsqu'il est effectué en incluant également les femmes et quand il se concentre tant sur le niveau interindividuel

<sup>21</sup> Mara Bolis, Anam Butt Parvez, Emma Holten, Leah Mugehera, Nabil Abdo, Maria José Moreno, Care in the time of coronavirus: Why care work needs to be at the centre of a post-COVID-19 feminist future, juin 2020, Oxfam International, juin 2020, [En ligne]. <https://policy-practice.oxfam.org/resources/care-in-the-time-of-coronavirus-why-care-work-needs-to-be-at-the-centre-of-a-po-621009/>;

<sup>22</sup> COVID-19: The risk to BAME doctors, British Medical Association, 24 août 2021, [En ligne]. <https://www.bma.org.uk/advice-and-support/covid-19/your-health/covid-19-the-risk-to-bame-doctors>

que sur la transformation structurelle. Souvent, ce travail est associé à un plaidoyer politique (portant par exemple sur des questions comme le congé de paternité ou le congé parental) et parfois à la recherche (comme c'est le cas avec le programme WE-Care d'Oxfam et de nombreux autres programmes en Amérique latine). Il implique également le travail en collaboration avec les services de santé et d'éducation (comme c'est le cas pour une grande partie du travail sur ce sujet en Amérique latine) et le travail de prévention de la violence contre les femmes et les enfants.

Travailler sur le care par le biais de la question de la paternité est pertinent, cette perspective étant adoptée dans de nombreux pays. Un article publié par MenEngage dans *International Journal of Care and Caring* (2018) soulignait qu'il est important que la paternité ne soit pas le but ou l'objectif final, mais plutôt un point d'entrée pour faire progresser la reconnaissance, la diminution et la répartition des soins non rémunérés et plus largement pour faire avancer la justice de genre. Cet article note que

*L'attention et la reconnaissance accrues au niveau mondial du rôle et des responsabilités des hommes dans le travail de soins non rémunéré constituent une évolution positive et des initiatives prometteuses ont vu le jour pour encourager les hommes à assumer le rôle de père et de pourvoyeur de soins de manière active et équitable. Cependant, atteindre l'objectif ultime de l'égalité des genres dans le travail de soins sera un défi. Cet objectif nécessitera un changement fondamental dans la manière dont les soins, les normes de genre et les masculinités sont perçus et dépendra des efforts déployés à tous les niveaux de la société, des efforts individuels auprès des hommes et des garçons jusqu'à l'adoption des politiques et des lois progressistes et la transformation des institutions. Il dépendra de manière cruciale du soutien et de l'action des gouvernements, ainsi que des partenariats significatifs avec les organisations locales de la société civile, y compris avec les organisations qui sont centrées sur les femmes et qui sont dirigées par des femmes, afin de garantir que les initiatives visant à impliquer les hommes dans le travail de soins contribuent à l'objectif plus vaste d'un monde plus juste pour toutes et tous.<sup>23</sup>*

Toutefois, il existe également un risque d'assimilation du travail sur les soins par les nombreux programmes parentaux et familiaux qui fleurissent dans le monde entier et qui sont financés par des organisations et des mouvements de droite ; ces programmes visent généralement à promouvoir les « valeurs familiales », c'est-à-dire la famille nucléaire binaire avec un père et une mère, où le père est le gagne-pain et la mère la pourvoyeuse de soins. En adoptant la terminologie du « care », ces organismes encouragent une compréhension de la « famille » comme étant exclusivement hétéronormative et du « genre » comme étant fermement dépendant des différences sexuelles biologiques qui coïncident avec les rôles de genre traditionnels. Il est intéressant de noter que ces programmes semblent moins axés sur les droits des pères qu'il y a environ dix ans et plus sur la binarité de genre, avec d'un côté une figure masculine forte et de l'autre une femme soumise qui prend soin des autres. Ces programmes sont cependant bien financés et largement disséminés par le biais des réseaux sociaux. Nous avons pu discuter des preuves en ce sens pendant les séances du symposium qui ont abordé le backlash.

La réponse, toutefois, ne consiste pas à arrêter de travailler avec les pères. Il s'agit plutôt d'ancrer fermement ce travail dans l'égalité de genre – les normes de redevabilité de l'Alliance MenEngage<sup>24</sup> et les principes de la campagne MenCare<sup>25</sup> peuvent s'avérer utiles – et de construire ce travail par le bas, en collaboration avec les organisations de défense des droits des femmes, afin que la redevabilité puisse être clairement établie. Enfin, nous devons être toujours conscients du fait que ce travail n'est qu'une partie d'un changement systémique nécessaire plus important. Pendant le *webinaire Plaidoyer, médias et campagnes MenCare*, Tom Churchyard (fondateur et directeur exécutif de Kwakha Indvodza – « Building a Man » – en Eswatini) a remarqué : *La réforme juridique et structurelle devrait toujours être au cœur de nos campagnes, mais en tant qu'objectif à long terme.*

Il est évident que le changement se produit à différents niveaux et qu'on doit souvent faire pression à plusieurs niveaux en même temps pour qu'un changement transformateur puisse avoir lieu. D'un autre côté, cela peut également comporter des risques, par exemple le risque de ne pas voir la dimension systémique du changement social.

<sup>23</sup> Joni van de Sand, Laxman Belbase, Sinéad Nolan, « Engaging men as fathers and caregivers: An entry point to advancing women's empowerment and rights », *International Journal of Care and Caring*, 2(3), 425–431, 2018. <https://doi.org/10.1332/239788218X15351945466012>

<sup>24</sup> Alliance MenEngage Alliance, *The MenEngage Alliance accountability standards and guidelines*, 2014, [En ligne]. [http://menengage.org/wp-content/uploads/2015/11/MenEngage\\_Accountability-Standards-and-Guidelines.pdf](http://menengage.org/wp-content/uploads/2015/11/MenEngage_Accountability-Standards-and-Guidelines.pdf); Alliance MenEngage, *MenEngage Alliance accountability training toolkit*, 2017, [En ligne]. [http://menengage.org/wp-content/uploads/2018/02/MenEngage\\_Accountability-Toolkit\\_English\\_WEB.pdf](http://menengage.org/wp-content/uploads/2018/02/MenEngage_Accountability-Toolkit_English_WEB.pdf)

<sup>25</sup> *Guiding principles*, MenCare, s.d., [En ligne]. <https://men-care.org/about-mencare/guiding-principles/> [consulté le 4 novembre 2021]



## 4.2. Recommandations pour les praticiens

### Les principes féministes qui sous-tendent le travail sur les soins non rémunérés

- 1. Travailler en tant qu'alliés en coopération avec des organisations féministes et être redevable envers celles-ci.** Les organisations qui œuvrent dans le domaine du travail de soins non rémunéré à partir de la perspective de la paternité doivent établir des liens avec les organisations féministes ou de défense des droits des femmes au niveau national ou local et qui travaillent sur le care sous toutes ses facettes, y compris sur les soins envers soi-même et envers les autres, les soins non rémunérés et les soins pour la planète. Ce travail doit être mené dans un esprit de collaboration, d'humilité et de redevabilité. Ces relations doivent être nouées avec soin et dans le respect, en gardant à l'esprit que notre conditionnement patriarcal ne rend pas toujours ces liens faciles. Les personnes qui travaillent sur les hommes et l'égalité des genres doivent être ouvertes au retour d'information et doivent apprendre des organisations, des leaders et des réseaux féministes et de défense des droits des femmes. De plus, le contenu du travail sur la paternité doit être correctement informé et fondé sur la théorie et les pratiques féministes dans un lieu et un contexte spécifiques. Même avec de bons programmes, nous devons être en dialogue permanent avec les mouvements féministes pour nous assurer que ce que nous considérons comme des « réalisations » est redevable envers les agendas des mouvements féministes, que nos programmes soutiennent ces agendas et ajoutent de la valeur à leurs actions.
- 2. Mener le travail sur la paternité et les soins non rémunérés en coopération avec les femmes, les filles et les personnes appartenant à tout autre genre.** Le travail avec les hommes et les garçons, en particulier avec les pères et les futurs pères, doit reconnaître que ces rôles doivent être envisagés en relation et doit impliquer les partenaires, dont la plupart seront probablement des femmes. Il est important de s'assurer que le travail avec les pères met l'accent sur les besoins et les droits des femmes et des enfants au sein du foyer. En outre, quand elles ne sont pas impliquées, les femmes peuvent résister à une plus grande implication des hommes dans le foyer, car c'est souvent le seul espace où elles ont le sentiment d'avoir un certain pouvoir et un certain contrôle.
- 3. Adopter une approche plus intersectionnelle.** La prise en compte des questions liées à la race, la classe, la caste, la sexualité, la géographie, les capacités et l'âge n'est pas encore suffisamment intégrée dans le travail sur les soins non rémunérés. Il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine et cela implique un travail à tous les niveaux. Le travail avec les pères doit reconnaître qu'ils ne constituent pas un groupe homogène et les meilleures pratiques consistent à se concentrer sur des groupes particuliers de pères, dont les spécificités varient selon les pays et les contextes. Par exemple, au Liban le travail avec les réfugié.e.s a nécessité une approche différente de celle adoptée avec les populations d'accueil. En Autriche et aux Pays-Bas, il a été plus facile de travailler avec les pères migrants et réfugiés et au Brésil, on s'est concentré sur les futurs pères.
- 4. Déconstruire et démanteler les conceptions binaires de genre selon lesquelles les soins aux enfants concernent toujours (et seulement) une mère et un père.** Dans de nombreux contextes, il s'agit d'un réseau plus large de personnes de tous les genres

qui s'occupe des enfants. Il est également important de ne pas partir de l'idée d'une famille nucléaire et d'inclure non seulement les pères biologiques vivant dans un foyer, mais aussi les pères considérés d'un point de vue social et les pères non-résidents, les beaux-pères et les pères adoptifs, ainsi que les parents de même sexe. Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir dans ce domaine.

- 5. Envisager un cercle plus large du care.** Les travaux sur les soins non rémunérés se concentrent souvent uniquement sur la famille, alors que même si le travail de soins concerne principalement les soins aux enfants et le travail domestique, il existe un éventail plus large d'activités dans le secteur social et de la santé. La pandémie de COVID-19 a mis en lumière cette question, en montrant que les « soins » incluent souvent et de plus en plus les soins aux personnes âgées ou en situation de handicap et que les femmes en particulier peuvent également assumer un travail de soins bénévole dans leur communauté. Si une compréhension élargie du care peut être utile en temps normal, elle est particulièrement importante en période de conflit ou de crise – toutefois, cette question n'a pas été approfondie pendant le symposium.
- 6. Accorder de l'importance au travail sur soi, au fait de prendre soin de soi-même et du collectif.** Un certain nombre de sessions du symposium ont abordé le soin de soi-même et du collectif comme une manière plus large et plus systémique de nous transformer en tant qu'individus et de transformer nos communautés. Cette approche du care qui met l'accent sur le travail sur soi peut être comprise comme une enquête sur soi et une pratique spirituelle. Le résumé de la session intitulée « [Le travail sur soi pour un changement social](#) » indiquait :

*Un nombre croissant de féministes, dont beaucoup au sein de MenEngage, soulignent la nécessité d'adopter le travail sur soi comme base de notre travail de justice sociale. Le travail sur soi consiste à regarder à l'intérieur de nous-mêmes et vers autrui pour grandir, guérir et se transformer émotionnellement, socialement, intellectuellement et politiquement. Le démantèlement des systèmes oppressifs nécessite un travail sur soi. Sinon, nous sommes condamnés à recréer les mêmes systèmes d'oppression encore et encore.*

L'accent n'est donc pas uniquement mis sur un travail individuel d'amélioration de soi – cette idée de travail sur soi a également été récupérée par l'individualisme capitaliste – mais sur un aspect important du changement social. Il est peu probable que les hommes cessent de recourir à la violence ou qu'ils augmentent leur contribution au travail de soins tant qu'ils n'auront pas guéri de leurs propres traumatismes. Lorsque l'accent est mis sur les « vulnérabilités des hommes » en tant que point focal du travail et non pas en tant que moyen de parvenir à une fin ou à un objectif associé à une vision politique plus large, cela peut détourner un programme axé sur la justice et peut renforcer la polarisation d'une perspective binaire entre les droits des femmes et des hommes. Le triangle du plaidoyer<sup>26</sup>, adapté à partir de la configuration à trois pôles de la politique de la masculinité de Messner et Nixon, fournit un cadre permettant de contextualiser le travail sur les vulnérabilités des hommes de manière responsable. Ainsi, le travail sur soi des hommes n'est pas seulement une pratique spirituelle, mais aussi une expérience et un processus de transformation quand il s'agit de remettre en question les privilèges masculins et les enjeux de pouvoir inhérents, y compris dans les relations avec les autres.

<sup>26</sup> Triple advocacy. ((s.d.). manner.ch, [En ligne]. [https://www.maenner.ch/kampa\\_page/triple-advocacy/](https://www.maenner.ch/kampa_page/triple-advocacy/) [consulté le 23 novembre 2021]

## Domaines d'intervention pour le travail de soins non rémunérés et les systèmes de soins

- 7. Envisager l'intégration du plaidoyer sur le congé parental et de paternité dans le travail sur la paternité,** en veillant à ce que ce travail vise à faire pression pour un congé parental égal, entièrement rémunéré et non transférable pour tous les parents, en complément – et non en remplacement – du congé de maternité. Cela comprend également notre responsabilité de soutenir l'appel des groupes féministes en faveur d'un congé maternité approprié dans les endroits où de telles dispositions n'existent pas. [MenCare](#) et sa [plateforme sur le congé parental](#) peuvent être utiles en ce sens, tout comme les rapports [State of the World's Fathers](#) et les rapports nationaux sur les pères. En outre, il est important de ne pas présumer l'hétéronormativité ou de privilégier les parents biologiques ; il est également essentiel de prévoir des dispositions pour les couples de même sexe et les parents adoptifs.
- 8. Lier le travail sur la paternité aux campagnes des femmes pour des services de garde d'enfants de haute qualité, soutenus par l'État,** qui facilitent la pleine participation des deux parents aux activités économiques et qui offrent aux jeunes enfants une éducation respectant l'égalité des genres. Cela peut également s'inscrire dans le cadre plus large de systèmes de soins soutenus par l'État (voir l'exemple de l'Uruguay à la section 3.5) et de campagnes pour la garde d'enfants dans le secteur privé.
- 9. Plaider pour une formation parentale spécifique destinée aux pères dans le cadre d'un plaidoyer pour des politiques à visée plus large dans le secteur de la santé, afin d'impliquer les hommes dans les visites prénatales, l'accouchement et les soins postnataux,** comme cela a été fait au Brésil, au Chili et ailleurs.<sup>27</sup> Cette formation parentale spécifique pour les pères pourrait inclure le renforcement des compétences parentales et dans le travail de soins des hommes, ce qui pourrait conduire à une plus grande confiance en leur capacité à être le pourvoyeur de soins principal ou un pourvoyeur de soins à part égale et pourrait favoriser la responsabilité partagée dans la prise de décision, ainsi qu'une meilleure communication.
- 10. Prendre en compte le secteur de l'éducation et les autres secteurs.** Un certain nombre de sessions du symposium ont porté sur le travail avec les garçons et les jeunes hommes. Inclure une approche du care dans d'autres initiatives avec les hommes et les garçons peut être positif. Les premières années, que ce soit à l'école ou en dehors de l'école, laissent souvent une impression durable sur les enfants. Accroître la visibilité et valoriser le « care » à tous les stades de la vie peut se traduire par une amélioration de la capacité d'une personne à prendre soin de sa propre santé et de son bien-être, ainsi que des personnes qui l'entourent. Cela peut également prévenir la violence basée sur le genre, enseigner la valeur du care aux garçons et aux filles et promouvoir des relations équitables, non violentes et bienveillantes.
- 11. Situer certaines dimensions du travail non rémunéré et du travail domestique dans un contexte plus large qui inclut le travail rémunéré.** Certaines sessions « Politiques du care » ont fait référence, par exemple, à la situation des travailleurs domestiques pendant la crise sanitaire, mais principalement en termes d'impact sur les ménages employant des travailleurs domestiques plutôt que sur les travailleurs et travailleuses elles-mêmes et eux-mêmes. Toutefois, les travailleurs.euses sociaux rémunéré.e.s souffrent du fait que leur travail est peu valorisé et sous-payé, à côté du fait qu'il s'ajoute souvent à un travail de soins non rémunéré dans leur propre foyer. Des organisations de femmes telles que [Women in Informal Employment : Globalizing and Organizing](#)

<sup>27</sup> Nikki van der Gaag, Brian Heilman, Taveeshi Gupta, Ché Nembhard, Gary Barker, State of the World's Fathers: Unlocking the power of men's care, Promundo-US, 2019, [En ligne]. <https://stateoftheworldsfathers.org/report/state-of-the-worlds-fathers-helping-men-step-up-to-care/>

(WIEGO) ou la *Fédération Internationale des Travailleurs Domestiques* mènent des campagnes utiles. Il serait également profitable d'étudier le rôle des hommes dans le travail de soins, comme c'est le cas de l'article « *Men Who Care* »<sup>28</sup>.

12. **Collecter régulièrement plus de données sur le temps consacré au travail non rémunéré et sur sa répartition entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons.** Ces données peuvent être utilisées pour mesurer les progrès accomplis en matière d'égalité, ainsi que pour éclairer les décisions politiques et budgétaires aux niveaux national et local. Mesurer l'implication des hommes dans ce domaine dans le cadre d'études est également utile, par exemple au moyen d'indicateurs de genre.<sup>29</sup> En outre, bien qu'il existe quelques évaluations à petite échelle de l'impact de ce travail (ainsi que des évaluations plus compréhensives), les preuves de l'impact font largement défaut et les investissements ne sont souvent pas évalués.
13. **Inclure les hommes et les garçons dans les discussions sur l'économie du care et les économies des soins pour la vie (*life-making*).** Toutes les recommandations ci-dessus, ainsi que bien d'autres, sont abordées par certains travaux d'organisations féministes qui se penchent sur les économies de soins et les économies du care, notamment au sujet de ce que la résilience de l'économie des soins face à la pandémie devrait être – de la fiscalité au transport, en passant par la garde d'enfants, l'éducation et la santé.<sup>30</sup> Jusqu'à présent, un nombre réduit de ces travaux font référence au rôle des hommes et des garçons, or cette perspective, si elle est adoptée, pourra constituer une forme utile de coordination.
14. **Les partenariats sont essentiels.** Les travaux les plus fructueux dans ce domaine – par exemple les travaux de Promundo, de Rutgers et des partenaires locaux au Brésil ou au Rwanda ou ceux de Sonke Gender Justice en Afrique du Sud – ont été intégrés par les systèmes et structures gouvernementaux et ont parfois nécessité un travail intersectoriel. Actuellement, ce travail concerne principalement les systèmes de santé en matière de grossesse et accouchement, mais il peut être et est étendu aux systèmes éducatifs (*Fatherhood Institute*, Royaume-Uni), à la main-d'œuvre (*Anne Çocuk Eğitim Vakfı, AÇEV*, Turquie), aux ministères des affaires sociales (*Programme P-ECD*, Liban) et aux ministères de la santé (*PARENT*, Portugal). Il existe également un certain nombre de partenariats réussis avec le secteur privé. Comme le souligne la première recommandation, il est important que ce travail soit effectué en collaboration avec les organisations féministes du pays respectif.
15. **Aborder la conception de programmes avec précaution.** Comme pour les autres programmes et interventions de développement, les programmes centrés sur les soins doivent être contextualisés et non dupliqués à partir d'autres contextes, au nom d'une augmentation de l'échelle. De manière générale, ce domaine doit faire preuve d'humilité vis-à-vis de la perspective du « passage à l'échelle », doit apprendre les leçons des erreurs passées et doit envisager la conception des programmes dans le contexte de la décolonisation, où les partenaires sont des partenaires effectifs et non des « bénéficiaires », en mettant l'accent sur l'écoute et l'apprentissage.
16. **Se souvenir qu'il n'y a pas de solution miracle...** Les féministes travaillent sur les inégalités dans le travail de soins non rémunéré et du travail domestique depuis des décennies. Ce travail plus systémique nécessite de nombreuses années de mise en

<sup>28</sup> Barker, G., Greene, M., Nascimento, M., Segundo, M., Ricardo, C., Taylor, A., Aguayo, F., Sadler, M., Das, A., Singh, S., Figueroa, J. C., Franzoni, J., Flores, N., Jewkes, R., Morrell, R., & Kato, J. (2012). Men who care: A multi-country qualitative study of men in non-traditional caregiving roles. International Center for Research on Women & Instituto Promundo. <https://promundoglobal.org/resources/men-who-care-a-multi-country-qualitative-study-of-men-in-non-traditional-caregiving-roles>

<sup>29</sup> United Nations Development Program & UN Women. (n.d.). COVID-19 *Global Gender Response Tracker*. United Nations Development Program COVID-19 Data Futures Platform. Retrieved March 1, 2021, from <https://data.undp.org/gendertracker/>; Global Health 50/50. (n.d.). *The COVID-19 Sex-Disaggregated Data Tracker*. <https://globalhealth5050.org/the-sex-gender-and-covid-19-project/the-data-tracker/>

<sup>30</sup> Women's Budget Group. (2020). *Creating a caring economy: A call to action*. <https://www.thewomensorganisation.org.uk/wp-content/uploads/2020/11/WBG-Report-Final.pdf>; Palladino, L. M., & Mabud, R. (2021). *It's time to care: The economic case for investing in a care infrastructure* Time's Up Foundation. <https://timesupfoundation.org/work/times-up-impact-lab/times-up-measure-up/its-time-to-care-the-economic-case-for-investing-in-a-care-infrastructure/>

œuvre de partenariats avant toute intervention. Parfois, cela implique de conclure des accords formels avec les gouvernements, de veiller à ce que les questions soient défendues par des acteurs de premier plan, mais aussi par des acteurs moins visibles dans le secteur concerné, et de travailler avec des personnes clés capables d'initier et de provoquer le changement.

**17. ...Mais il y a beaucoup de petites étapes.** D'un autre côté, les petits changements sont souvent la voie vers un changement plus systémique. Comme l'ont remarqué Kathy Jones et Adrienne Burgess de Fatherhood Institute, « Nous appelons cela l'approche du «cheval de Troie» – les petites choses peuvent faire toute la différence. Par exemple, a-t-on envisagé de recueillir les coordonnées des pères sur les formulaires d'inscription ? »<sup>31</sup> Ces petites étapes simples ont été souvent abordées au cours du symposium.

**18. Utiliser les communications et les campagnes de plaidoyer avec prudence et précaution.** Le symposium a fourni des exemples de clips vidéo en circulation médiatique et de campagnes sur les médias sociaux, ainsi qu'une grande expertise sur les choses à faire et à ne pas faire en matière de communication et de campagne dans le domaine du travail de soins non rémunéré, de travail domestique non rémunéré et de paternité dans ce contexte. « Les médias sociaux sont un outil puissant – mais tout aussi imprévisible » ; « essayez de saisir les expériences vécues de manière renouvelée et différente » ; « préparez toujours une analyse de genre avant de commencer une campagne » : ce ne sont que quelques exemples tirés du [webinaire Plaidoyer, médias et campagnes MenCare](#) et beaucoup d'entre eux sont inclus dans la boîte à outils pour les médias de MenCare Afrique.<sup>32</sup>

**19. Être vigilant.e.s à l'égard du langage utilisé autour des soins.** Utiliser des termes négatifs contribue à la dévalorisation des soins. Même si le travail de soins est parfois pénible, afin de revaloriser les soins, le langage utilisé pour en parler devrait avoir une connotation positive. Plutôt que d'envisager les soins comme d'une charge, nous devrions les aborder en tant que bien commun au sein de la société.

Dernièrement, le commentaire de Srilatha Batliwala pendant le deuxième symposium mondial de MenEngage qui a eu lieu à New Delhi (citée par Cindy Clark, codirectrice exécutive de l'AWID, pendant le [panel Voix du mouvement féministe intersectionnel](#)) est éloquent :

*Notre programme politique commun, qui est centré sur la cause profonde de l'injustice, vise le démantèlement du patriarcat – non seulement à cause de ce qu'il fait aux femmes et aux autres genres « subordonnés » et de ses effets déshumanisants sur les hommes, mais aussi parce qu'il est le moteur qui alimente les modèles économiques d'exploitation, le développement destructeur de l'environnement et toutes les formes de guerre, de conflit et de violence.*

Le care, sous toutes ses formes, peut alimenter le contraire : une société plus juste et plus égalitaire. Les travaux sur les soins non rémunérés et les économies du care peuvent jouer un rôle clé dans la valorisation du travail de soins, la répartition juste des tâches et dans l'autonomisation économique des femmes, ainsi que dans la réalisation de l'objectif plus large de l'égalité de genre et du démantèlement des systèmes patriarcaux ancrés dans des inégalités historiques, néfastes pour tous les genres. « Je suis parce que tu es/hous sommes » devrait être le slogan de notre travail qui vise à mettre l'accent sur le care dans toutes nos actions.

<sup>31</sup> From author interview with Kathy Jones and Adrienne Burgess.

<sup>32</sup> MenCare, MenEngage Alliance, & Sonke Gender Justice. (2020). *MenCare in Africa media kit*. <https://men-care.org/wp-content/uploads/2020/09/MenCare-Media-Kit-1.pdf>



# 5. Bibliographie sélective sur les soins non rémunérés, le travail domestique et l'économie du care

Addati, L., Cattaneo, U., Esquivel, V., & Valarino, I. (28 juin 2018). *Care work and care jobs for the future of decent work*. Organisation internationale du travail. [http://www.ilo.org/global/publications/books/WCMS\\_633135/lang--en/index.htm](http://www.ilo.org/global/publications/books/WCMS_633135/lang--en/index.htm)

Deutsch, F. M., & Gaunt, R. A. (Eds.). (juin 2020). *Creating equality at home: How 25 couples around the world share housework and childcare*. Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/9781108597319>

Gammage, S., Hunt, A., Díaz Langou, G., Rivero Fuentes, E., Isnaldi, C., Aneja, U., Thomas, M., & Robino, C. (2018). *The imperative of addressing care needs for G20 countries*. Consejo Argentino Para las Relaciones Internacionales & CIPPEC. [https://t20argentina.org/wp-content/uploads/2018/06/TF4-4.3-Policy-Brief-on-Care-June\\_final-1.pdf](https://t20argentina.org/wp-content/uploads/2018/06/TF4-4.3-Policy-Brief-on-Care-June_final-1.pdf)

Heilman, B., Castro Bernardini, M. R., & Pfeifer, K. (2020). *Caring under COVID-19: How the pandemic is—and is not—changing unpaid care and domestic work responsibilities in the United States*. Oxfam, Promundo-US, & MenCare. <https://promundoglobal.org/resources/caring-under-covid-19-how-the-pandemic-is-and-is-not-changing-unpaid-care-and-domestic-work-responsibilities-in-the-united-states/>

Piaget, K., Coffey, C., Molano, S., & José Moreno, M. (septembre 2020). *Feminist futures: Caring for people, caring for justice and rights* (p. 23). Oxfam International. <https://oxfamilibrary.openrepository.com/bitstream/handle/10546/621046/dp-feminist-futures-caring-people-justice-rights-140920-en.pdf>

PL+US, Promundo, & Parental Leave Corporate Task Force. (janvier 2021). *Paid leave and the pandemic: Effective workplace policies and practices for a time of crisis and beyond*. <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2021/01/Paid-Leave-and-the-Pandemic-Report-2021.pdf>

Ruxton, S., & Burrell, S. (2020). *Masculinities and COVID-19: Making the connections*. Promundo-US. <https://promundoglobal.org/resources/masculinities-and-covid-19-making-the-connections/>

Samman, E., Presler-Marshall, E., Jones, N., Bhatkal, T., Melamed, C., Stavropolou, M., & Wallace, J. (2016). *Women's work: Mothers, children and the global childcare crisis*. Overseas Development Institute. <https://odi.org/en/publications/womens-work-mothers-children-and-the-global-childcare-crisis/>

Nations Unies. (2017). *Leave no one behind: Taking action for transformational change on women's economic empowerment*.

UN Women. (25 novembre 2020). *Whose time to care? Unpaid care and domestic work during COVID-19*. <https://data.unwomen.org/publications/whose-time-care-unpaid-care-and-domestic-work-during-covid-19>

Zainulbhai, H. (2 décembre 2015). *Women, more than men, say climate change will harm them personally*. Pew Research Center. <https://www.pewresearch.org/fact-tank/2015/12/02/women-more-than-men-say-climate-change-will-harm-them-personally/>

# Annexe 1. Liens vers les sessions du symposium portant sur les soins non rémunérés et l'économie du care

1. 10 novembre 2020 : [Séance plénière d'ouverture](#)
2. 11 novembre 2020 : [Panel Leadership des jeunes et construction du mouvement](#)
3. 11 novembre 2020 : [Panel Les voix du mouvement féministe intersectionnel](#)
4. 11 novembre 2020 : [Panel Hommes et masculinités \(première partie\)](#)
5. 12 novembre 2020 : [Panel Hommes et masculinités \(deuxième partie\)](#)
6. 19 novembre 2020 : [Les hommes prennent soin de... \(sessions thématiques « Politiques du care », première session\)](#)
7. 26 novembre 2020 : [« La révolution des pères arabes » : un dialogue sur la transformation sociale par le biais des hommes qui prennent soin des autres](#)
8. 14 janvier 2021 : [Hommes qui prennent soin de... \(sessions thématiques « Politiques du care », deuxième session\)](#)
9. 21 janvier 2021 : [Paternidades y Cuidado en América Latina : Tensiones Entre Prácticas Íntimas, Masculinidad y Políticas Públicas](#) (Paternité et soins en Amérique latine : les tensions entre pratiques intimes, masculinités et politiques publiques)
10. 11 février 2021 : [The Fathering Circle : paternité et redevabilité](#)
11. 16 février 2021 : [Contextes économiques : néolibéralisme, crise climatique et économie du care](#)
12. 25 février 2021 : [Les hommes et le travail de soin \(sessions thématiques « Politiques du care », troisième session\)](#)
13. 4 mars 2021 : [Masculinidades y Prácticas de Cuidado : Para una Igualdad Sustantiva](#) (Masculinités et pratiques dans les soins : pour une égalité effective)
14. 11 mars 2021 : [webinaire Plaidoyer, médias et campagnes MenCare : cas pratiques et boîte à outils](#)
15. 15 avril 2021 : [Involucramiento de los Hombres en la Paternidad : Experiencias Desde Chile, Perú, México y Portugal](#) (L'implication des hommes dans la paternité : expériences au Chili, Pérou, Mexique et Portugal)
16. 22 avril 2021 : [Todos Somos Familia](#) (Nous sommes tou.te.s une famille)
17. 6 mai 2021 : [Des programmes aux politiques : comment changer les normes de genre et le travail de soins non rémunéré ?](#)
18. 20 mai 2021 : [Quand les hommes reçoivent des soins](#) (sessions thématiques « Politiques du care », quatrième session)
19. 15 juin 2021 : [Lancement du rapport « State of the World's Fathers 2021 » : Des solutions structurelles pour atteindre l'égalité dans le travail de soins](#)





SYMPOSIUM  
UBUNTU

MenEngage



JE SUIS PARCE QUE *tu es*

